

Objet **[INTERNET] Montagnole-Carrière VICAT**
De [REDACTED]
À pref-icpe@savoie.gouv.fr <pref-icpe@savoie.gouv.fr>
Date 03/11/2022 16:28



A l'attention de Mr Bernard CARTANNAZ commissaire enquêteur,

Je viens vers vous afin d'exprimer un avis défavorable à la demande de l'entreprise VICAT concernant la prolongation et surtout l'augmentation des volumes traités qui passeraient de 150 000 tonnes /an à un maximum de 800 000 tonnes sur la carrière de Montagnole.

En effet, plusieurs points du dossier (pour ne pas dire tout le dossier) semblent manquer d'étude approfondie :

- Pour acheminer ou évacuer ces matériaux, Vicat propose de remettre en service le tunnel qui relie le site du Pontet à celui de Revériaz et d'y installer une sorte de tapis roulant. Cette structure est abandonnée et sans aucun entretien depuis 1993 et serait même effondrée par endroits.

Cette alternative proposée pour limiter les rotations de camion entre ces deux sites paraît donc peu crédible, de plus aucune étude n'a été réalisée concernant ce tunnel, son état, les travaux à réaliser ainsi que l'impact sur les constructions qui sont désormais à l'aplomb du tunnel.

- Si 500 000 tonnes de granulats par an devaient être acheminées de Montagnole vers la Revériaz, en prenant un tonnage moyen de 25T par camion, cela représenterait environ 20 000 camions par an soit 100 par jour qui emprunteraient la D6 puis D7 avant d'arriver sur la D1006 pour rejoindre la Revériaz.

Il suffit d'emprunter la route des championnats du monde à Montagnole jusqu'à la carrière du Pontet pour s'apercevoir que la route s'affaisse à de nombreux endroits, des « rustines de dépannage » étant réalisées fréquemment pour combler les ornières creusées par les camions sur la route.

Pour accéder au site de la Revériaz, il faut emprunter les axes les plus fréquentés et saturés de l'agglomération Chambérienne sans compter la Voie Rapide Urbaine qui seraient tous impactés par cette augmentation du trafic.

La qualité de vie des habitants le long du parcours, déjà directement dégradée à l'heure actuelle par le flux des camions, ne pourra que se détériorer dans le futur.

Quant aux usagers des routes concernées sur Montagnole et Jacob Bellecombette, nous avons tous fait l'expérience d'un face à face avec un camion sur les routes ou le croisement n'est pas possible, sans parler des virages pris en pleine gauche, priorités refusées etc...

- Concernant les carrières sur le site de Montagnole, depuis la fermeture de l'usine en 1993, aucun entretien n'a été réalisé (à part la tour principale qui a disparu de notre paysage le mois dernier !), les infrastructures sont restées sur place et sont en train de rouiller, s'écrouler. Le site du Pontet est même devenu un spot prisé par les amateurs de slackline.

Les galeries souterraines qui ont été creusées sous Montagnole (hors des limites de la carrière) sont elles aussi abandonnées, et dans quel état ? Quand elles vont s'effondrer, que se passera-t-il en surface ?

En guise de sécurisation des sites, Vicat a grossièrement clos une partie des terrains par un grillage rigide, empêchant surtout les accès aux chemins communaux et au ruisseau du Vard.

- Concernant le site de la Revériaz, il suffit de passer en voiture pour constater le peu d'attention porté à l'entretien des bâtiments existants laissés à l'abandon.

- Des maisons récentes ont été construites à moins de cinquante mètres à vol d'oiseau de la falaise du site du Pontet : en cas de nouveaux tirs de mine, l'impact sur cette falaise a-t-il été pris en compte ? là aussi, le chemin communal a été condamné.

- l'activité ne sera plus la même qu'il y a cinquante ans, mais j'ai en mémoire un bruit incessant, et surtout une

végétation recouverte d'un dépôt blanchâtre apporté par le traitement des roches, deux formes de pollution que les riverains ne veulent plus accepter.

-je ne m'étendrai pas sur la rentabilité du projet qui semble là aussi plus qu'incertaine, et conditionnée par l'obtention de nouveaux marchés.

-je trouve aussi surprenant que les seuls avis positifs aient été notifiés par des cadres de Vicat ou leurs sous-traitants (avec une pointe d'activité de leur part le 20/10).

L'avis du directeur général de Vicat Mr Boisselon émis le 26/10 me paraît cynique voire insultant à l'égard des riverains du projet. Si ce Monsieur connaissait l'état d'abandon des équipements de sa société, il comprendrait sans doute mieux les inquiétudes des riverains.

Pour moi ce projet est destiné uniquement à dédouaner Vicat de ses obligations légales dans le cadre d'un arrêt total d'exploitation.

Je suis défavorable et opposé à ce projet pour toutes ces raisons.

Je vous remercie de l'attention que vous avez porté à mon courrier.

■■■■■■■■■■